



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle
19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: +41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°110

DÉCEMBRE 2010

*« A mon avis, il ne faut pas avoir
peur dans la vie, il faut risquer »*



Chers Amis,

Au Soudan, la situation est très difficile à gérer pour Kamal et ses équipes, avec une inflation délirante sur des produits de première nécessité, un manque de devises étrangères, et une situation politique très instable à l'approche du référendum de janvier qui risque d'aboutir à une sécession du Sud.

Quant à Haïti, nos dernières nouvelles dataient de notre lettre de mars. Malheureusement, la situation sur l'île est toujours épouvantable. A Hinche, l'arrivée de très nombreux déplacés a poussé Jean-Claude François, le responsable de nos programmes sur place, à créer une école secondaire (900 élèves !) et à initier des cours universitaires, en partenariat avec une université détruite de Port-au-Prince.

HAÏTI, ONZE MOIS APRÈS LE SÉISME

Actuellement, 2 millions de Haïtiens vivent sous des tentes. Un cyclone cet été en a détruit des centaines de milliers.

Les sinistrés sont toujours installés dans des camps de fortune où ils survivent dans des conditions effroyables.

Début novembre, un **ouragan** a fait encore des dizaines de victimes...

L'épidémie de choléra a fait 1300 morts, et 17 000 personnes sont hospitalisées. Port-au-Prince offre toujours l'image d'un **champ de ruines**.

L'ampleur de ce séisme est gigantesque pour un petit pays qui a peu de moyens, sinon ceux que la communauté internationale consent à lui accorder. Haïti n'a ni l'argent ni l'équipement pour nettoyer les rues des milliers de tonnes



de gravats qui s'y trouvent toujours. Selon les chiffres des Nations Unies, seulement 250 000 mètres cubes de débris avaient été enlevés à Port-au-Prince après 6 mois, soit à peine plus de 1% des décombres !

La communauté internationale a promis de l'argent pour la reconstruction du pays, mais l'expression est assez floue, et dans les faits, on favorise la reconstruction des bâtiments publics, des hôpitaux, des écoles, au détriment des habitations privées.

Les contacts de la communauté internationale avec le gouvernement haïtien ont été d'autant plus réduits lors des derniers mois que le 28 novembre ont eu lieu les élections présidentielles et législatives. Dans la période qui précédait, on a recensé de nombreux incidents et actes de violence liés à ces scrutins (affrontements entre partisans, tirs sur des véhicules de candidats ou de journalistes etc...). L'actuel président René Préval, qui ne pouvait pas se représenter conformément à la Constitution, a été en campagne pour le poste de premier ministre.

En attendant, l'argent a manqué pour ceux qui en avaient cruellement besoin. Une partie des sommes a été débloquée pour fournir de la nourriture. Mais celle-ci n'est pas distribuée équitablement, et on en retrouve parfois en vente sur les marchés publics. Autre conséquence de cette aide distribuée en nature : les paysans commencent à manifester, parce qu'ils n'arrivent pas à vendre leurs produits.

AIDEZ-NOUS À CONSTRUIRE UNE UNIVERSITÉ À HINCHE !

A Hinche, le besoin de poursuivre leur formation est primordial pour les jeunes rescapés, déjà fortement éprouvés tant par la perte d'êtres chers que par la nécessité de recommencer à vivre, avec moins de moyens qu'avant, dans un nouvel environnement.

Dès le printemps, pour répondre à l'urgence, Haïti-Cosmos a associé son école technique Polytec à



l'Université Jean Price-Mars, détruite à Port au Prince : le semestre de cours universitaires a débuté en avril dans ses bâtiments scolaires. 839 élèves déplacés étaient inscrits, mais durant l'été, plus de la moitié sont repartis, notamment à la capitale, où certaines universités avaient recommencé à fonctionner sous des tentes. Nombre des étudiants restés à Hinche n'ont pas pu passer les examens, du fait de leurs conditions de vie précaires, peu propices à l'étude (sous des tentes, ou chez l'habitant). Au final, ce premier semestre s'est terminé fin août 2010 avec 500 étudiants (dont 350 déplacés).

Haïti-Cosmos, qui souhaite

participer à la reconstruction du pays, **veut à présent bâtir, sur un terrain de 12ha, un complexe de 13 bâtiments au Nord de Hinche pour abriter une université de cinq facultés : Sciences économiques et sociales, Génie civil et architecture, Agronomie, Sciences infirmières, et Droit. L'évaluation des coûts de construction de cette université qui pourra accueillir 2500 étudiants est en cours. C'est un énorme défi pour Haïti Cosmos, et ASASE est prête à l'aider à le relever !**

Si vous souhaitez nous aider à financer ce projet, ou d'autres programmes de Haïti-Cosmos, n'oubliez pas de spécifier sur votre bulletin de versement « **Pour Haïti** »... Autrement votre don sera attribué par le Comité selon les besoins des programmes.

NOËL APPROCHE, FAITES CONNAÎTRE ASASE AUTOUR DE VOUS !

ASASE s'est associée à « Give me Hope » une jeune société qui, « offre la possibilité de faire des achats » sur internet (vêtements et accessoires de mode) « tout en participant à un effort commun et à une conscience collective » : 10% des achats sur leur site internet sont reversés à 4 associations différentes chaque trimestre. ASASE a décidé de profiter de cette opération promotionnelle sans frais, et est sera présentée sur leur site dès le 15 décembre. Mais vous n'êtes pas obligé d'acheter ! Pour nous soutenir, **il suffit juste d'aller cliquer (une fois par jour maximum)** sur nous. Car au terme des trois mois, les 10% seront répartis entre les 4 associations, **proportionnellement au nombre de clics obtenus.**

Alors rendez-vous sur www.give-me-hope.com et faites passer le message ! Merci !!

Et je vous souhaite un très joyeux Noël !

Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle (ASASE)

19, rue du Rhône – 1204 Genève - T. +41 (0)22 311 20 22 – F. +41 (0)22 311 21 93 – www.asase.org

Patrick Bittar
Directeur